

# Lire l'arbre fruitier pour qu'il gagne du soleil

Lire à l'intérieur nous rattache à *inte-legere*, c'est-à-dire intelligence. Comprendre un système pour améliorer son fonctionnement...

Bernard Messerli

Quel fonctionnement? Celui de la photosynthèse, de l'assimilation chlorophyllienne! Entendez l'amélioration de la transformation de l'énergie solaire vers la fabrication de sucres via le travail du feuillage, des frondaisons. Un arbre, c'est une immense collection de capteurs solaires. Il ne viendrait à l'idée de personne de les disposer de la pire manière: en les superposant, générant une ombre néfaste sur la plupart d'entre eux.

L'arbre connaît deux façons d'arranger ses panneaux solaires pour éviter qu'ils se fassent de l'ombre. Pour rendre fonctionnels ses capteurs-feuilles, il dispose son matériel végétal dans un système hiérarchique ou/et dans un modèle radial.

## Petits en haut, grands en bas

Le premier procédé (hiérarchie) consiste à organiser les éléments en pyramide. A l'extrémité (de l'arbre ou d'une charpentièrre) se situent des rameaux courts ou des brindilles légères et, à la base, on trouve des plus grandes longueurs et grosseurs; avec, en intermédiaire, tout ce qui est moyen. La musique nous fournit le modèle parfait. Il suffit d'observer une harpe ou un orgue et d'entendre jouer une gamme. Les grosses vibrations, qui portent loin, sont fournies par de fortes cordes ou de longs tuyaux se trouvant à la base, alors que les notes aigües, souvent nombreuses, s'exécutent sur des éléments fins.

L'arbre libre (sans intervention), tilleul comme pommier, montre cette voie. L'arbre étêté (avec scalp) explique l'inverse. C'est l'œil (bourgeon) terminal qui, en freinant la concurrence de l'extrémité, régularise la végétation et l'organise en hiérarchie. En ôtant cette partie terminale, la végétation se porte toujours vers le point de coupe, formant un balai de rameaux néfaste à la pénétration de la lumière dans la couronne.

## Rayonnement de feuilles

Le second modèle (radial) cherche à arranger le feuillage et le rameau qui le tient autour d'un axe, celui de la couronne ou celui d'une branche charpentièrre. Facile à comprendre puisqu'il fait référence à une étoile vue du ciel. Pour compléter le tableau, ajoutons ces deux phases propres à l'économie comme au monde végétal: la croissance et le développement. Un rameau était une pousse dans sa phase croissante de jeunesse printanière et estivale. Il a montré une verticalité exploratoire qui va se calmer les années suivantes



Même après une grosse coupe sur son axe, l'arbre (ici un cerisier) laissé libre retrouve sa hiérarchie... dans le style des arbres non taillés situés à gauche.

Nach einem grossen Rückschnitt hat dieser Kirschbaum seine Form wieder gefunden.



Un mûrier rabattu drastiquement produit un fouillis de rameaux stériles sur des « têtes de chat ».  
 Dieser stark zurückgeschnittene Maulbeerbaum produziert wild verzweigte Äste.



Ici on peut se contenter d'intervenir sur trois défauts : un diamètre trop gros à cette hauteur (1) et deux branches qui se croisent en obstruant la couronne (2-3).

Hier gibt es drei Dinge zu korrigieren: Den zu grossen Durchmesser für diese Höhe (1) und die beiden sich kreuzenden Äste, die in die Krone wachsen (2,3).

si on le laisse s'exprimer, si on résiste à l'envie d'utiliser le sécateur. Dans ce cas, il émet des ramifications latérales qui, en fin d'année, s'affichent comme autant de ramilles (végétatives) ou de brindilles (génératives). Il est intéressant de constater que la position de cet ensemble quitte la verticalité pour se rapprocher au fil de l'horizontalité. Cette position couchée incite le flux de sève à ralentir, une faiblesse favorable à l'essor d'ébauches florales.

Les amorces de fleurs se construisant, on passe des yeux aux boutons. Cette mise en branle générative se nomme développement. Regardez bien la position des ramifications ! Pour optimiser l'utilisation du flux lumineux, le feuillage se place comme les ailes d'un avion de chaque côté d'un axe à plat ou en oblique. Un peu en arrêtes de poisson. Rien ne devrait pendre, rien ne devrait reprendre la verticalité.

### Respect de l'organisation fonctionnelle

Si vous avez bien compris les modes hiérarchique et radial, vous êtes en droit de vous demander si la perfection existe chez les arbres. Bien sûr que non ! Il y a toujours un rameau

qui, au lieu de s'éloigner du centre, cherche à le rejoindre de manière obstructive, des pousses en surnombre qui se font de l'ombre, un gros tube dans une extrémité qui rompt la hiérarchie, un élément trop vertical ou trop pendant... Ne pas chercher à raccourcir ces trouble-fêtes, mais préférer une suppression au point d'attache le plus proche. Attention, ne pas être trop sévère et répartir des interventions sur 2-3 ans plutôt que d'essayer

de tout résoudre en une fois ! Et si vous n'êtes pas sûr d'avoir tout bien compris, observez encore l'arbre sauvage et naturel, non pas en forêt, mais en plein champ. Il parle et raconte son histoire faite d'hésitations vers ses styles préférés, radial et hiérarchique, parfois contrariés par le gui, les pics, le vent, la neige, la foudre... De ces contrariétés naissent quelques défauts, faciles à régler. Jamais l'arbre libre montre de gros déséquilibres. C'est la crainte d'avoir un arbre trop grand, avec de tristes écimages à la clé, qui engendre des difficultés à long terme. Comme la fleur dans un vase, l'arbre non contraint possède sa grandeur harmonieuse. Écoutez et lisez l'arbre !

### Un arbre est une immense collection de capteurs solaires.